Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 16 (1887)

Heft: 11

Nachruf: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

produits du diviseur par chaque chiffre du quotient, produits qui doivent être des multiples de 9, puisqu'ils proviennent de la multiplication de deux facteurs, dont l'un est multiple de 9.

Je tiens à dire que l'habitude de poser des facteurs de chaque opération, divisible par 9, est bien vite acquise.

F. B., *instituteur.*

NÉCROLOGIE

Bien que la plupart de nos lecteurs aient eu déjà connaissance de la mort de M. Duc, instituteur à Châtel-Saint-Denis, cependant nous ne saurions laisser passer ce douloureux événement sans l'enregistrer et sans payer au défunt un suprême tribut de sympathie et de reconnaissance. Le *Bulletin* a perdu en lui un ami dévoué, un collaborateur actif; le corps enseignant pleurt un de ses membres des plus capables et des plus considérés. Du reste, l'assistance qui a participé à ses funérailles à Semsales, le 14 octobre, témoigne mieux que toutes les paroles, des regrets qu'il a laissés.

Voici les quelques notes biographiques qu'un ami a bien voulu nous adresser :

Joseph Duc est né à Semsales, le 31 août 1858.

Ses premières années ont été celles d'un enfant bien pieux, bien docile, bien sage. Ses maîtres ont toujours rendu du petit Joseph un témoignage on ne peut plus satisfaisant. C'était dans la force du terme un excellent élève. M. B., aujourd'hui instituteur à V., qui a été son maître dès l'âge de 12 ans jusqu'à son entrée à l'école normale, certifiera au besoin, que le petit Duc était un élève modèle, surtout par sa régularité et son application au travail.

Il a particulièrement remarqué en M. Duc un élève reconnaissant, qui est devenu son meilleur collègue.

Le pauvre Joseph fut éprouvé de bonne heure; vers l'âge de 4 ans un condisciple avec lequel il s'amusait, lui creva l'œil droit avec un trident. Vers l'âge de 11 ans, il eut le malheur de perdre son père, après une longue maladie de poitrine.

Au printemps 1872, notre cher Joseph entrait à Hauterive. Ses professeurs se rappelleront toujours comment celui que nous pleurons s'y comporta et répondit à leur dévoûment.

En quittant l'école normale, M. Duc, fut nommé instituteur à Attalens, poste qu'il occupa pendant environ sept ans, et qu'il ne quitta que parce que ses talents, ses vertus et son dévoûment l'avaient fait apprécier par quelques hommes judicieux du chef-lieu de la Veveyse. Ceux-ci le décidèrent à accepter le poste d'instituteur de la première classe des garçons de l'école primaire de Châtel-Saint-Denis.

C'est surtout dans ce dernier poste que M. Duc a montré tous ses talents pédagogiques, toutes ses aptitudes pour l'éducation de la jeunesse et un dévoûment sans bornes.

M. Duc était l'homme de l'*heure* et de la *minute,* en un mot, le type de la régularité, disait le président de la Commission d'école. Toute idée utile, noble, élevée, trouvait en lui un écho. Ces paroles de saint Paul: *Quæcumque vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta,* etc. (Philippiens, 4, 8.) pourraient servir d'épitaphe sur sa tombe.

M. Duc qui se tuait littéralement pour sa classe, et qui sans négliger celle-ci, donnait des leçons de musique et de chant à Châtel, à Remaufens et à Semsales, trouvait encore du temps pour donner des leçons particulières, pour tenir dans un ordre parfait les écritures du Cercle de l'Union de la Veveyse dont il était secrétaire. Jamais il ne perdait une minute au jeu ou en société.

Ajoutons que M. Duc était économe du fruit de ses labeurs; son grand mérite a été d'être un homme discret, sage et mesuré dans ses paroles, et surtout d'avoir été un de ces rares amis sur lesquels on peut absolument compter.

Il était aimable avec ses collègues, mais toujours prêt à les faire bénéficier de ses lumières et de son expérience. L'année dernière il fut choisi pour remplacer M. l'inspecteur Villard, dans la Commission examinatrice des recrutables. A ce titre il pouvait donner d'utiles conseils au corps enseignant.

Le dévoûment a tué M. Duc.

Né d'un père mort poitrinaire, notre cher ami devait tôt ou tard ressentir les atteintes du mal qui allait nous l'enlever. L'excès du travail a précipité le dénoûment que nous redoutions depuis plusieurs années.

En décembre 1886, notre cher défunt fut atteint d'un mauvais rhume, qui en avril est devenu une vraie *tuberculose.*

La mort de notre cher Joseph, arrivée un mercredi, jour dédié à saint Joseph, au moment même où un des prêtres de la paroisse célébrait la sainte messe pour lui, et au moment où le second prêtre était à son chevet, lui donnait les dernières consolations et récitait sur lui les dernières prières de la liturgie, cette mort est le digne écho d'une sainte vie.

L'enterrement a montré combien sont nombreux les amis de M. Duc. Malgré le mauvais temps, M. le préfet de la Veveyse, M. l'inspecteur, M. le président Philipona, le Conseil, la Commission de Châtel, tous les instituteurs du district, ses élèves, les membresdes Cercles de Châtel et de Semsales, du Tiers-Ordre de Saint-François, plus de 100 hommes, l'accompagnaient à sa dernière demeure.